No 70. — 28me ANNÉE — Numéro : 10 centimes — SAMEDI 23 JUIN 1928

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION
ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.25

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.80	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emploi

On cherche une
cuisinière
de confiance pour petit hôtel de passage en Valais. Place à l'année. Entrée immédiate. Offres et prétentions sous A. Z. au bureau du journal.

Le Grand-Hôtel à Saas-Fée, cherche pour tout de suite des
Filles de cuisine
et **casseroliers.** Offres avec certificats.

Jeune fille
est demandée tout de suite pr. aider aux travaux de la cuisine et des chambres. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

A LOUER
rue des Remparts, 2 appartements ensoleillés, un de 3-4 chambres aux mansardes, libre au 1er août, l'autre de 4 chambres et cuisine. Eau, lumière, gaz.
S'adresser au bureau du Journal.

On cherche
Appartement
de 2 ou 3 pièces, bien ensoleillées. S'adresser sous M. V., au bureau du journal.

Libre tout de suite
Appartement
de 4 chambres dont une avec entrée indépendante, bains, belle cuisine et dépendances.
S'adresser au bureau du journal.

A louer en ville de Sion
Appartement
de 4 chambres et cuisine. Prix 60 fr. par mois.
S'adresser sous chiffres I. T au bureau du journal.

A LOUER
à Sion, avenue de la gare, deux beaux magasins. S'adresser à l'Agence d'affaires Emile Rossier.

A LOUER
à l'Hôtel du Midi, local pouvant servir de bureau ou magasin.

A louer
chambre meublée, bien ensoleillée, à la Planta.
S'adresser au bureau du journal

On cherche en Ville de Sion un
Appartement
de 6-7 pièces, tout confort, si possible avec garage. Adresser offres détaillées par écrit sous chiffres P. 3393 S. Publicitas, Sion.

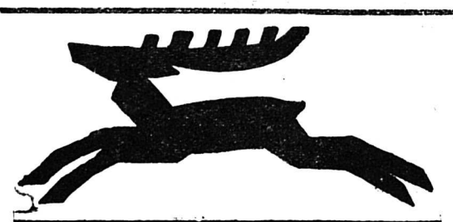
Auto Fiat
6 pl., parfait état, pouvant être transformé en camionnette, frs. 2200.—.
Moto Frera avec side-car, exceptionnellement frs. 600. Case postale 2236, Sion.

St-Léonard
Place des Sports — Dimanche 24 juin 1928
GRANDE KERMESSE
organisée par la
Société de musique « **La Léonardine** » de St-Léonard
Quilles — Tombola — Flobert — Mât de cocagne — Roue de la Fortune. — Ficelle, etc — Pont de danse (jazz-band)
Vins de Ier choix CANTINE Vins de Ier choix
VINS FOURNIS PAR LA MAISON FRÉDÉRIC VARONE, SION

Match aux quilles
sera donné au
Café Muller à Champlan
les dimanches 17 et 24 juin
—— Nombreux lots en espèces ——
Consommations de premier choix
Se recommande: **A. Muller.**

Soumission
M. Jacques Pini met en soumission les travaux de construction d'un bâtiment à l'Avenue de la gare à Sion. Les renseignements peuvent être pris au bureau A. de Kalbermatten, architecte à Sion. Les soumissions doivent être adressées pour le 30 juin à M. Pini, aux Mayens de Sion.

Hôtel-Café-Restaurant du Midi
Pension à prix modérés
Restauration à toute heure — Dîners depuis fr. 2.50
Repas à l'emporter. Grande salle pour bal ou Réunions
Tél. 12 — F. PITTELOUD — Tél. 12



Eau minérale d'Eglisau
avec Sirop de fruits naturel
La nouvelle boisson diététique
Dépositaire général
Ed. Masserey, Sierre
— Téléphone 33 —

Hôtel des Pyramides, Euseigne
—— Téléphone 66 ——
Altitude 1100 m. — Service d'autocar postal
Pension de famille aux conditions très avantageuses
Se recommande: **Mme Vve Mutter-Kluser**

Séjour idéal d'été
Hôtel et Restaurant Métropole
Evian-les-Bains
Rue de la Monnaie — J. Bayard, prop.
Cuisine soignée — Prix modérés
Maison recommandée aux Suisses

Vacances
On cherche à louer pour juillet et août dans joli endroit du **VALAIS** partie française préférée, d'où l'on puisse faire de belles ascensions, un gentil chalet meublé, 5 ou 6 lits. Altitude supérieure à 1000 m.
Adresser offres détaillées avec indication de prix à M. H. Egli, Bôle, canton de Neuchâtel.

PRUDENCE
Si vous voulez boire un apéritif de marque, sain, stomachique, hygiénique, ne demandez plus « un bitter » mais exigez.....
« **UN DIABLERETS** »

Réchaud à gaz
émaillé, 3 feux, en très bon état, à vendre cause double emploi.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
une cuisinière à gaz, marque « Le Rêve », à 4 trous et 2 fours. Prix frs. 200.—.
S'adresser au bureau du Journal.

A vendre
un fort mulet sage, à la ferme Gravelone sur Granges.

Déchets de fer
rond 14-20 mm. longueur 0,60 m. min., achètent env. 2000 kgs.
LOSINGER & Cie
Carrières Massongex

Gramophones
Thorens, l'appareil de qualité, fabrication suisse; grand choix de Disques.
H. Hallenbarter
SION — Martigny-Ville

Un teint velouté résulte de l'emploi journalier du véritable Savon au Lait de lis Bergmann
MARQUE: DEUX MINEURS
complété par la Crème au Lis «Dada»

Pharm. J. Darbellay	Sion
» Dr A. de Quay	»
» de Torrenté	»
» H. Zimmermann	»
Drog. Gustave Rion	»
Jules Favre, épicerie	»
A. Ferrero, mercerie	»
Coiffeur J. Reichenberger	»
» A. Tarelli	»
Pharm. Maurice Allet	Sierre
» E. Burgener	»
» J. M. de Chastonay	»
P. Métrailler, épicerie	»
L. Tonossi, négt.	»
Antino & Rey, négt.	Chippis
Pharm. G. Morand	Martigny
Pharm. G. Morand	»
Pharm. Ed. Burlet	Viège
W. Kaempfer, négt.	»
Konsum-Verein	St-Niklaus
A. Farquet, épicerie,	St-Maurice
Consum-Verein,	Saas-Grund
N. Zumofen, drog.,	Loèche-V.

A LOUER
pour le 1er septembre, à l'Avenue de la gare, **appartement** de 3 chambres et cuisine. Tout confort. S'adresser par écrit à Case postale 9333 à Sion.

A vendre
beau PIANO noir, droit, marque Rordorf.
S'adresser au bureau du journal.

Avant
de faire vos achats de meubles, adressez-vous à
Lucien Fardel St-Léonard

VICTORIA Wernli
biscuit sain par excellence, conserve indéfiniment son croquant et sa saveur exquise.
p. 500 gr. 1.50
En vente dans toutes les bonnes maisons.

Cephaline
PETITAT, Pharm. Yverdon
contre **maux de tête, grippe, migraines, névralgies, douleurs.**
Toutes pharmacies
Fr. 1,75 la boîte

Boucherie Rouph
36 Rue de Carouge 36
—— GENEVE ——
expédie par retour du courrier:

BOUILLI, le kg. à frs.	1,80
ROTI bœuf, le kg. à frs.	2,30
Graisse de rognon le kg. fr.	1,50

Sulfate de cuivre
Soude, chaux viticole,
Soufres sublimé, nicotiné, sulfaté,
Poudres cupriques,
Bouillie caséinée « La Renommée »,
Raphia,
Nicotine 15%, arséniate, pyrèthre.
GUSTAVE DUBUIS, SION
Téléphone 140

Cinéma Capitole, Sion
VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
22, 23 et 24 juin
à 20 heures 30
Matinée à 2 h. 30, le Dimanche
Bel Phégor
ou le **Fantôme du Louvre**
Grand Cinéroman d'Aventures d'Arthur Bernède
Publié dans le « Petit Parisien » et dans la « Tribune de Genève »
Tourné avec le concours de la Préfecture de Paris
Le 17 mai 1925, au matin, une étrange rumeur circulait dans les couloirs du Louvre: on avait aperçu un fantôme dans une des salles du musée. Le gardien-chef, qui se met à sa recherche est trouvé agonisant auprès de la statue de Bel Phegor. Qui est Bel Phegor? Quel est ce mystère? Le film vous le révélera.
Cette semaine, Ire et 2me époque.
Prix habituels des places; faveurs valables.

Tout ce qui concerne l'ameublement s'achète de préférence à la
FABRIQUE DE MEUBLES
Widmann frères
Sion
Catalogues et devis gratis s/demande

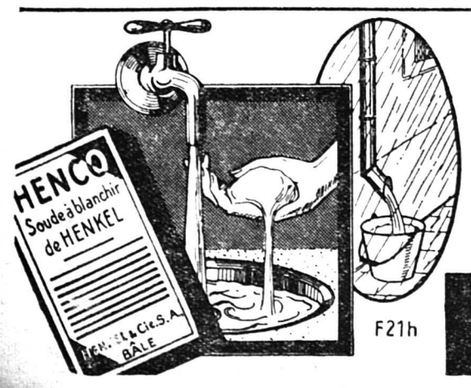
Produits Sébastian
Cupro-sulfureuse, bouillie complète, très adhérente et efficace.
Soufrol insecticide, excellent élément des traitements mouillés
Prix avantageux — Mme Francey, maison Vadi, avenue de la Gare.

Je ne suis ni fou ni malade
Mais bien un solide fumeur
Je déteste la limonade
Les « **Bouts Tigre** » font tout mon bonheur!
* S. A. Emil Giger, Fabr. de Cig. Gontenschwil (Arg.)

La bonne chaussure à bon marché

Souliers de travail, bien ferrés, doubles semelles	40/47	16,80
Souliers militaires, peau cirée, sans couture, haute tige	40/47	19,80
Souliers militaires pour garçons, empeigne, bon ferrage	40-/47	22,80
Souliers militaires, ordonnance, sans couture, bien ferrés	36/39	15,80
Bottines Derby Box pour dames, talon mi-haut	36/42	17,50
Bottines Derby peau cirée, pour dames	36/42	14,90
Bottines Derby Box noir, pr. messieurs, pour dimanche	40/47	16,50
Bottines pour fillettes et garçonnets, peau cirée	27/29	9,50
Bonne qualité, sans clous,	30/35	10,50
Expédition franco à partir de frs. 10.—		Echange libre

Demandez notre catalogue illustré gratis
Expédition de Chaussures **J. KURTH, GENEVE.**



L'eau dure de la conduite est un inconvénient lors du lavage!
L'eau dure rend les fibres raides et friables et empêche une formation abondante de mousse.
Pour lier la chaux contenue dans l'eau et pour rendre celle-ci douce comme l'eau de pluie, il suffit de délayer, avant la préparation du lissu, quelques poignées d'Henco dans l'eau **froide** de la lessiveuse.
Henco adoucit l'eau dure

Le déclin de la gloire

M. Poincaré vient de prononcer à la Chambre française un grand discours que d'aucuns considèrent comme son chant du cygne. Durant quatre heures d'horloge, il s'expliqua sur le programme financier du Gouvernement avec cette précision et cette logique dont il est coutumier, puis il descendit de la tribune, acclamé comme aux plus beaux jours de sa gloire. Dédaignant les compromis et les intrigues de coulisses, il s'exprima loyalement en grand Français qu'il est, peu soucieux d'un échec personnel, mais animé du seul désir de servir sa patrie. Il a donné au monde des politiciens de cafés une leçon de courage, de franchise et de dignité. Servira-t-elle à quelque chose? C'est peu probable, car les hommes de sa trempe sont de plus en plus rares. La victoire qu'il vient de remporter et qui doit se confirmer encore engagera ses adversaires à le combattre davantage. La stabilisation du franc sera peut-être la dernière de ses initiatives. Elle aura lieu samedi et les vacances commenceront qui sont propices aux jeux sournois du parlementarisme. A la rentrée, la face des choses pourrait être changée et le correspondant parisien de la «Suisse» envisage la retraite de M. Poincaré. Ce pessimisme s'explique, encore qu'il soit peut-être exagéré.

Depuis plusieurs semaines, le prestige de M. Poincaré diminue, son caractère autoritaire qui fait de lui le Mussolini de la France ne convient plus à bien des gens maintenant que la crise financière est passée. Il fallait pour la conjurer un homme à poigne, qui prît ses responsabilités, sans peur et sans faiblesses. On l'a trouvé. Il était le seul à posséder la confiance du pays qu'il garda de la ruine. Aujourd'hui que le péril est écarté, c'est d'une politique bien courante, de trouver gênant le sauveur et de le renvoyer. Pensez donc: parmi ces ambitieux qui cherchent à marquer leurs hauts faits dans l'histoire qui pourrait pardonner à M. Poincaré d'avoir sauvé la France? C'est un succès qui n'est pas admissible et qui mérite une vengeance.

Ces derniers jours, on a senti grandir cette animosité qui paraissait imperceptible et quelques incidents l'ont faite éclater au grand jour:

Ce fut surtout le vote des présidents, des vice-présidents et des secrétaires des diverses commissions qui déclancha le mouvement. Les postes les plus en vue, ceux de la commission des finances en particulier furent enlevés par les partis de gauche à l'ébahissement des autres. Excédé de tant de malchance un député de droite qui venait de prendre une veste s'en fut suivi de ses amis qui l'auront consolé sans doute à l'ombre des couloirs. « Si tous les rapports sont confiés aux mêmes, s'était-il écrié, il ne vaut plus la peine de rester là!... » Les enfants ont de ces désespoirs rageurs que l'on guérit en général par une claque... Quand ils sont grands et qu'ils sont à la Chambre, on les prend au sérieux et c'est beaucoup plus grave. Les modérés accusèrent M. Poincaré d'être la cause de tout le mal: « Vous auriez pu nous soutenir, vous ne l'avez pas fait, votre inertie nous a perdus! » Lorsqu'un enfant mal élevé se voit contrarié dans un caprice, il trépigne, il brise un vase à fleurs et promet de désobéir tant qu'il pourra. Ainsi, les modérés furieux se promirent de combattre le projet de M. Poincaré, uniquement pour l'embêter: « Ah! vous ne vous passionnez point pour nos ambitions personnelles? Eh bien nous voterons avec M. Louis Marin la revalorisation partielle et ce sera bien fait! »

Ils sont convaincus, n'est-ce pas, que la stabilisation s'impose et que s'ils la repoussent, ils font une bêtise, mais tout cela ne compte pas. Leur amour-propre plane au-dessus des intérêts du peuple.

Les nuits leur porteront conseil et M. Poincaré n'a rien à craindre: son projet de loi triomphera quoiqu'il en soit.

Néanmoins, il était bon de souligner la situation: d'une part, un homme qui sait où il va, qui travaille pour le bien général avec une abnégation complète, avec confiance, avec méthode, et de l'autre: tous ces gens qui n'ont pas d'envergure, pas d'idéal, pas de grandeur et qui sont prêts à faire un mauvais coup pour se caser à la bonne place.

Ils arriveront à leurs fins. C'est la destinée des grands hommes d'être jalousés des petits et comme ils sont un contre mille, un jour ou l'autre ils sont battus.

Alors, comme le grand Clémenceau qui se fait oublier, ils s'en vont loin des foules et dans la solitude de leur retraite ils gardent le silence, un silence qui n'est pas exempt de mépris ni de peine.

— Que pensez-vous, disait un journaliste, au Tigre, de la politique actuelle?

— Fichez-moi la paix! Je ne parlerai pas!

Cette simple phrase en dit plus long qu'un long discours. *A. M.*

SUISSE

VOYAGE SUISSE A AMSTERDAM

On nous écrit:

Sous le patronage du Comité Olympique Suisse, un voyage officiel suisse sera organisé en Hollande à l'occasion des Jeux Olympiques d'Amsterdam. Ce voyage correspond avec la période la plus intéressante des jeux, soit avec le défilé des Nations, les épreuves d'athlétisme, de lutte, d'escrime, d'aviron, etc. Il permettra à nos compatriotes d'assister à de remarquables joutes internationales où les représentants de 56 nations seront aux prises pour l'honneur de leur pays; d'autre part, il leur donnera l'occasion de visiter la Hollande avec ses remarquables villes, ses ports ses musées et tout cela pour un prix très bas; Les organisateurs ne cherchent à fair aucun bénéfice sur ce voyage. Les personnes qui désireraient des renseignements peuvent s'adresser au Secrétariat du Comité olympique suisse à Lausanne.

UN JEUNE HOMME FAIT UNE GRAVE CHUTE AUX ETIOLLETS

Jeudi matin, à 11 h. 30, le poste principal des sauveteurs auxiliaires du Salève, au Coin était avisé que le jeune Paul Ambord, domicilié à Chêne-Bourg, qui était en excursion, venait de faire une grave chute aux Gradins des Etiollets.

Le poste alarmé se rendit immédiatement sur les lieux avec tout le matériel nécessaire. Sur un brancard, le blessé fut descendu par les sauveteurs, au Coin, où M. le Dr Yersin vint lui donner des soins. Le jeune homme avait une plaie sérieuse à la cuisse droite et de muptiples blessures, paraissant d'une certaine gravité, à la tête.

Un automobiliste complaisant, M. Rux-Lanz propriétaire du Grand-Hôtel d'Orjobet offrit ses services et le descendit immédiatement à l'Hôpital cantonal.

CHAMBRES FEDÉRALES

AU CONSEIL NATIONAL

La situation des Suisses en Italie

M. Schmid (Zurich) développe l'interpellation suivante: « Le Conseil fédéral est-il renseigné sur les procédés dont usent les autorités italiennes à l'égard d'employés et de maisons suisses? A-t-il fait les démarches énergiques que justifient les récents événements? »

M. Motta constate, contrairement à une observation de l'interpellateur, que jamais on n'a exprimé dans les colonies suisses en Italie le désir de consulats de carrière. Il poursuit son discours au cours duquel il a déclaré notamment:

Rien ne serait plus contraire à la réalité que de supposer chez nos agents en Italie un manque de compréhension, de zèle, d'activité. Notre ministre à Rome s'est entretenu plusieurs fois et encore tout récemment, avec le chef du gouvernement italien et avec ses collaborateurs immédiats des questions qui nous préoccupent.

M. Wagnière a toujours trouvé chez eux et, en particulier, chez M. Mussolini, la volonté arrêtée et manifeste de maintenir avec la Confédération une amitié non seulement verbale mais réelle, c'est-à-dire basée sur des faits et de concilier équitablement les intérêts en présence.

L'accès d'un pays à un autre n'est plus aussi libre qu'autrefois. Pendant assez longtemps tout accès en pays étranger avait été subordonné à l'obligation d'un visa. Depuis quelque temps l'obligation du visa a été restreinte à la catégorie de ceux qui émigrent d'un pays dans un autre pour trouver du travail et pour cette catégorie l'obligation demeure absolue. Le dernier accord conclu entre les gouvernements italien et suisse à ce sujet est du 1er mai 1926. Il est stipulé expressément que les ressortissants italiens en Suisse ne peuvent assumer un travail dans l'autre pays sans un visa qui les y autorise. Les deux gouvernements se sont cependant réservé d'examiner les cas spéciaux de ceux qui, à la date du 1er mai 1926 avaient déjà pris du travail sans y avoir été autorisés en due forme.

Quelques mois après, le gouvernement italien fit savoir à notre légation que la situation de la main-d'œuvre dans le royaume ne lui permettait plus de laisser à ses consuls la faculté de donner des visa de travail sans avis préalable de Rome. Nous obtînmes tout de même, après de longues négociations, que le personnel suisse d'hôtels et ceux de nos compatriotes qui sont engagés dans des succursales de maisons suisses en Italie ou dans des maisons italiennes ayant des rapports suivis avec la Suisse, passent recevoir leur visa immédiatement.

Les ressortissants suisses en Italie sont, sur la base des statistiques fournies par nos consulats, au nombre de 17 à 19,000. Sur ce nombre, qui comprend les femmes et les enfants, les personnes qui travaillent dans le royaume, à un travail rémunéré non indépendant, peuvent être estimées à environ six mille.

Au cours de la dernière année, les autorités italiennes avaient ordonné une vérification générale des papiers des étrangers établis en Italie. Cette vérification qui — je le remarque et y insiste — ne visait pas les Suisses en particulier, mais tous les étrangers sans distinction, eut pour effet de faire découvrir quelques cas de Suisses qui étaient entrés en Italie sans les autorisations indispensables et qui avaient été tolérés jusque-là par les autorités locales.

Nous sommes d'autant plus fondés à demander que les cas de nos ressortissants soient traités libéralement, que nous sommes en mesure d'indiquer nous-mêmes aux autorités italiennes plusieurs cas de ressortissants italiens qui, eux aussi, sont entrés en Suisse irrégulièrement, mais à l'égard desquels les autorités cantonales et fédérales ont fait preuve d'une large tolérance.

Les Italiens du royaume établis chez nous sont de sept à huit fois plus nombreux que nos ressortissants établis en Italie. Notre recensement de 1920 indique le nombre des Italiens comme étant alors, au 1er décembre, de 134,628. Depuis lors, il est assez difficile de suivre avec précision tous les mouvements de la population; mais il convient de prendre en considération, à côté des Italiens établis, ceux qui viennent en Suisse en qualité de saisonniers: ils approchent des vingt mille.

On sait qu'avant la guerre le nombre des Italiens en Suisse a dépassé parfois les deux cent mille. Depuis lors, ce nombre s'est réduit d'au moins un quart.

Il y a, me semble-t-il, dans ces chiffres, un argument très fort en notre faveur lorsque nous avons à présenter au gouvernement italien des réclamations.

Il est juste d'observer, d'autre part, que notre pays a besoin d'une certaine quantité de main-d'œuvre italienne. Une politique d'égards réciproques dans cette matière délicate de l'établissement, s'impose.

M. Motta conclut: En résumé, le Conseil fédéral connaît parfaitement toute cette question que M. Schmid a développée par son inpellation. Il la suit avec la plus grande attention. Il s'occupe de tous les cas qui lui sont signalés et cherche à les régler à la satisfaction des intéressés. Il n'y a pas de raison d'envisager pour le moment d'autres démarches que celles qui ont déjà été faites et se poursuivent activement par les voies diplomatiques normales.

M. Schmid (Zurich) se déclare satisfait.

Canton du Valais

MORT DU CURÉ DE RIDDES

La paroisse de Riddes est en deuil; elle vient de perdre son vénéré pasteur M. l'abbé Joseph-Laurent Zufferey, enlevé par une embolie alors qu'il récitait son bréviaire.

CHEZ LES AUMONIERS MILITAIRES

Lundi et mardi a eu lieu à Sursee l'assemblée générale de la Société suisse des aumôniers de l'armée suisse, sous la présidence de M. Kopp, de Sursee. Environ 70 aumôniers protestants et catholiques y assistaient. M. Kopp a parlé de l'œuvre des aumôniers dans l'armée suisse jusqu'à la guerre. Dom Sigismond de Courten, un Valaisan établi au couvent d'Einsiedeln, a parlé de la mission pacifique de la Suisse. M. Tenger, pasteur à Wohlen, près de Berne, a été nommé président de la société. La prochaine assemblée générale aura lieu dans deux ans à Berne. Mardi après-midi, les membres de la société se sont rendus sur le champ de bataille de Sempach et une couronne a été déposée au pied du monument des soldats lucernois.

TAXES POUR ROUTES DE MONTAGNE

Comme on le sait, des taxes pour les routes de montagne et des cartes de circulation existent dans huit cantons. Ce sont: Berne, où une carte de circulation n'est nécessaire que pour la route du Grimsel; elle est délivrée à Innertkirchen et à Gletsch; Glaris impose une carte de circulation sur la route du Klausen (délivrée à Linthal); dans les Grisons, les cartes de circulation peuvent être obtenues dans les postes de contrôle du 1er mai au 30 septembre, elles sont valables trois ou dix jours, ou un, trois mois; les demi-cantons d'Obwald et Nidwald, font délivrer des cartes de circulation à Hergiswil et à Langern. Dans le Tessin, il faut une carte spéciale pour le Gothard et le Lukmanier. Celle pour le Gothard est délivrée à Airolo ainsi qu'à l'Hospice et celle pour le Lukmanier à Acquacalda. Dans le canton d'Uri, il faut se pourvoir de cartes pour la Furka, le Gothard, l'Oberalp et le Klausen et pour deux routes partant de Sisikon. En Valais, les cartes sont délivrées au point de départ des routes de montagnes.

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES OFFICES DU TRAVAIL

On nous écrit:

Les bons résultats obtenus avec le système des conférences régionales des offices du travail inauguré l'année passée ont fait considérer son maintien comme désirable, ces conférences facilitant grandement les échanges de vues sur les questions d'ordre technique relatives au service public de placement tout en permettant de confronter les expériences faites dans les différents cantons et d'en tirer profit pour unifier et perfectionner les méthodes appliquées de manière qu'elles s'adaptent toujours mieux aux besoins du pays et aux exigences de l'évolution économique.

Cette année, la première de ces conférences, qui sera suivie de deux autres en Suisse centrale et en Suisse orientale, a eu lieu lundi 18 juin, à Neuchâtel, où se sont réunis les fonctionnaires principaux des offices cantonaux et communaux du travail de la Suisse romande ainsi qu'une délégation de l'Office fédéral du travail. Cette conférence fut très instructive et l'on a pu à nouveau constater que le service public de placement fait de réjouissants progrès et devient une institution de plus en plus estimée et utile. Sa neutralité et son efficacité lui gagnent la confiance toujours plus marquée de toutes les classes de la population.

Le lendemain 19 juin, les participants à la conférence ont visité plusieurs importantes entreprises de Neuchâtel et environs, la connaissance des conditions de travail dans les différentes branches d'industrie leur étant très utile dans l'accomplissement de leur mission.

C'EST UN OISEAU QUI VIENT DE FRANCE

Un pigeon-voyageur, numéroté et marqué, venant de Marseille, a pénétré lundi soir dans une chambre du château de St-Maurice, occupée par M. le brigadier Vaudan. Ce n'est que mardi matin à la pointe du jour, que le brigadier s'aperçut de son hôte. Restauré, le pigeon-voyageur fut expédié à Berne au Service spécial. Sous un anneau, se trouvait un petit document qui contenait probablement toutes indications utiles.

LES VALAISANS A L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

L'Université de Lausanne comptait pour le semestre d'été 1928, 871 étudiants et auditeurs, soit une centaine d'inscriptions de plus que l'an passé. Le nombre des Confédérés s'élève à 237 et les cantons de Berne, Neuchâtel et Valais fournissent les plus forts contingents.

AU GRAND SAINT-BERNARD

La route du Grand Saint-Bernard est ouverte aux automobilistes, du côté suisse.

DANS LA FINANCE

Les droits Viège-Zermatt débutent à 6 frs. pour terminer à 0,75. L'action ordinaire Viège-Zermatt a fléchi de 128 à 115 et l'on obtient des privilégiées à 105 frs. L'on devrait profiter de ces bas cours pour acquérir quelques-uns de ces titres qui se traitent dividende attaché.

LES REPRESENTANTS DE LA BANQUE CANTONALE

La Banque cantonale du Valais a nommé au poste de représentant de Vouvry et des Evouettes, M. Gratien Curdy, instituteur à Vouvry et à celui de Troistorrents, M. Fridolin Ecœurs, de Séraphin, Troistorrents. Quant au poste de Vernayaz et Dorénaz, c'est M. Jean Coquoz, secrétaire communal à Vernayaz qui s'en chargera.

LES EFFEUILLEUSES VALAISANNES

Le vignoble vaudois a besoin d'effeuilleuses. Il en prend au dehors et voici quelques lignes que nous lisons à ce sujet dans la « Tribune de Lausanne »:

Depuis un quart de siècle, il n'y a pas que la Savoie il y a aussi le Valais qui nous envoie des contingents féminins pour les effeuilles. C'est un charme de les voir arriver avec leur petit chapeau rond, le long duquel court un ruban plissé, leur fichu blanc, le coquet, mignon caraco qui, des épaules, tombe droit sur une taille souple. Et ces braves filles ont encore cette chose rarissime chez les femmes d'aujourd'hui: des cheveux longs. Oui, des cheveux à foison, disposés en tresses abondantes et artistiquement serrées.

Laquelle des deux est la plus habile, la Valaisanne ou la Savoyarde? Les avis sont partagés. La première est peut-être plus lente mais travaille avec plus de soin selon l'antique adage: « Hâte-toi lentement! » la seconde serait plus expéditive, mais en revanche plus superficielle. Ce monde laborieux est payé à la tâche et non à la journée, est nourri et logé, ce qui nécessite l'installation de vrais dortoirs dans les exploitations viticoles un peu considérables. L'effeuilleuse montre une telle ardeur au travail qu'il n'est pas rare, lorsqu'il y a pleine lune, de la voir encore profiter de la pâle lumière qui tombe de Phébé.

LA PALETTE DE COMMANDEMENT SUR LES LIGNES DE MONTAGNE

La direction de la ligne du Lœtschberg et des lignes qu'elle exploite, d'entente avec le Département des chemins de fer, a ordonné que la palette de commandement serait utilisée à partir du 20 juin pour le départ des trains de voyageurs à toutes les gares et stations de la ligne du Berne-Lœtschberg-Simplon et des lignes qu'elle exploite, soit la ligne de Berne-Neuchâtel, ligne de la vallée de la Gürbe, du Spiez-Erlenbach, Erlenbach-Zweisimmen et Berne-Schwarzenburg.

LES BOUQUETINS DU PLEUREUR

Nous apprenons, dit le « Confédéré », que samedi 23 juin, aura lieu un lâcher de cinq bouquetins dans le district franc fédéral du Mont-Pleureur, à proximité de la ravissante station alpestre de Fionnay, au val de Bagnes, bientôt dotée d'une bonne route à autos en cours de construction. Ces animaux sont mis sous la protection des gardes-chasse et de la Société des chasseurs de la vallée de Bagnes, afin de favoriser le repeuplement de ce gibier, ornement de nos Alpes. Depuis longtemps le bouquetin avait disparu de nos vallées et on ne le rencontrait plus que dans les armoiries de l'Entremont, mais transpercé d'un glaive.

LE MOUVEMENT TOURISTIQUE EN VALAIS

Le total des étrangers en Valais augmente d'année en année, comme en témoignent les chiffres suivants: 960 en 1926, 1621 en 1927 et 2105 en 1928.

Voici la répartition suivant les différentes régions:

Ht.-Valais: 837 lits occ. en 1927; 1233 en 1928
Bas-Valais: 277 lits occ. en 1927; 402 en 1928
Centre: 370 lits occ. en 1927; 470 en 1928

La prochaine date de recensement est fixée dans la nuit du 30 juin au 1er juillet.

DEUX VALAISANS ARRÊTÉS POUR VOL DE BICYCLETTES

Deux Valaisans de Leytron: Hermann Huguet et Donat Michellod viennent le comparaître à Genève, devant le tribunal correctionnel pour vol de bicyclettes. Ils étaient venus dans cette ville pour chercher du travail, n'en ayant pas trouvé, ils s'emparèrent des machines de MM. Marc Brolliet et Paul Manz, puis regagnèrent leur village où ils furent appréhendés. Défendus par Me Livron et Me Dupont, ils ont été condamnés chacun à trois mois de prison avec un sursis de cinq ans.

Equipement pour le football
E. REINHARDT, SPORTS, SION
Rue du Rhône Tél. 3,87 et 200
Maison qui s'est spécialisée

L'APÉRITIF
„LUY" Cocktail
à base de vins du Valais
convient aux estomacs les plus délicats
Distillerie Valaisanne, S. A. Sion

EN PROMENADE EN VALAIS

(Inf. part.) Une section agronomique du Polytechnicum de Zurich est en voyage et se propose de visiter quelques domaines importants de la Suisse. Les élèves, au nombre de 25, accompagnés de plusieurs professeurs se trouvent aujourd'hui à Vevey. Ils viendront ensuite à Sion où M. Wuilloud, ingénieur-agronome, leur fera les honneurs du vignoble sédunois et de la campagne de Diolly. Une visite est prévue à Châteauneuf et au Grand-Brûlé, le superbe domaine de l'Etat. Nous souhaitons à nos hôtes de quelques heures de passer d'agréables moments sur la terre valaisanne.

UN SUCCÈS VALAISAN A AVIGNON

Comme nous l'avons annoncé, une délégation valaisanne participe aux fêtes du Rhône qui se déroulent dans la région d'Avignon.

Les broderies et dentelles valaisannes viennent de remporter là-bas un succès fort encourageant. Le groupement qui s'occupe de l'industrie à domicile a obtenu une médaille d'or pour ses travaux qui ne manquent pas de cachet artistique, sa présidente, Mlle Edith Jost et sa caissière, Mlle Rosa Amherdt ont été récompensés de leurs efforts par un premier prix de 350 francs avec médaille d'argent. Nous leur présentons nos sincères félicitations.

LA FÊTE DE NATATION

(Comm.) Rappelons une fois encore la fête de natation qui doit se dérouler dimanche à la piscine. Les concours dont nous avons donné le programme dans notre dernier numéro commenceront à 13 heures et la manifestation s'achèvera par une fête vénitienne. Une épreuve originale est la joute sédunoise: deux adversaires placés face à face sur des radeaux doivent se pousser avec des perches jusqu'au moment où le vaincu tombe à l'eau. Le spectacle ne manque pas de comique et cette épreuve comme bien d'autres attirera la foule, d'autant plus qu'il s'agit d'une bonne œuvre puisque la piscine est appelée à juste titre les mayens des pauvres.

SUR LA PLANTA

(Comm.) Le Grand Stade mondain et le Fox-Trott américain resteront encore samedi sur la Planta. Inutile d'insister sur leur succès, tout Sion a déjà défilé sur la place et reviendra une dernière fois encourager les sympathiques propriétaires. On rit et on s'amuse comme jamais.

DANS LES SOCIÉTÉS

Classe 1898. — Dimanche 24 courant, sortie-raclette à Bramois. Départ: 11 h., place du Midi.

SERVICE RELIGIEUX

Dimanche, le 24 juin
Fête de St-Jean-Baptiste

A la cathédrale. — 5 h. ½, 6 h., 6 h. ½ 7 h., et 7 h. ½ messes basses. 8 h. ½ messe basse, instruction française. 10 h. grand'messe solennelle, sermon français. 11 h. ½ messe basse, instruction française.

Le soir. — 4 h. vêpres solennelles. 8 h. dévotion du Sacré-Cœur.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche, 24 juin: Darbellay.

Sans rime ni raison

LES MOTS MALHEUREUX

Cet homme revient d'un grand enterrement. Il entre au restaurant de la Planta et s'adressant à ses amis: « C'était superbe! je n'ai jamais vu tant de monde, un conseiller fédéral n'en aurait pas eu davantage ». Puis s'attendrissant tout à coup: « Ce cher ami, je l'aimais bien, il était si bonhomme et tellement apprécié! Ah! vraiment, vous savez, j'étais content d'assister à cet enterrement ».

MOTOCYCLISME

LA COURSE DE LA FORCLAZ

Dimanche 8 juillet

La course de la Forclaz qui se disputa l'an dernier devant plus de trois mille spectateurs est certainement la plus belle épreuve sportive qu'on puisse applaudir en Valais. La route avec ses tournants brusques et multiples, sa pente très rapide et sa longueur de près de 10 kilomètres, constitue une piste exceptionnelle pour les épreuves de côte. Aussi, dès la première tentative, en 1926, la course de la Forclaz devînt-elle populaire. Ce fut une révélation, et l'année suivante les plus grands champions suisses de la motocyclette y participèrent avec les coureurs valaisans. Franconi qui partait favori, dut s'incliner devant Baettig et Ceresole et le record détenu par Casimir Grosset, de Sion, fut abaissé de 49 secondes. Il est aujourd'hui de 11 minutes 28 secondes et de l'avis de tous, il peut encore s'améliorer.

La course de la Forclaz s'annonce donc comme un spectacle des plus passionnants. Elle doit divertir non seulement les sportifs mais tous ceux qui sont avides d'émotions neuves et saines. Les spectateurs rangés tout au long du parcours applaudiront aux efforts des champions dont quelques-uns sont reconnus pour leur audace extraordinaire et leur calme déconcertant. La volon-

té tendue vers le but, le corps et la machine formant un bloc, ils foncent à toute vitesse vers le sommet, prennent les virages à la corde, effectuent les rétablissements les plus imprévus, au mépris du danger. Et pourtant, aucun accident grave n'est encore survenu, car en plus du courage, les « as » de la motocyclette ont encore la science, l'habileté et le sang-froid qui les font triompher d'obstacles vraiment sérieux. En effet, pour qui connaît la route de la Forclaz, ce n'est pas une sinécure que de la parcourir à toute vitesse. Elle présente les inconvénients des chemins de montagne: terrain bosselé, tournants vertigineux qui se succèdent à très courtes distances, et qui penchent du mauvais côté, deux fois sur dix, autant de facteurs qui décuplent l'intérêt de l'épreuve.

Il faut aller voir la course du 8 juillet, car elle comptera dans les annales du canton, comme un événement sportif de premier ordre. Un comité d'honneur, composé du président du Conseil d'Etat valaisan et des autorités de quelques communes, patronnera cette manifestation pour laquelle les meilleurs champions suisses sont attendus à Martigny.

Le Comité de Presse.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La 4me étape

La quatrième étape du Tour de France: Dinan-Brest, qui comprend 206 kilomètres, a été gagnée par Verhaegen, en 6 h. 47 min. 56 sec. Franz conserve le maillot jaune avec le même temps que Rebry, soit 24 heures, 2 minutes, 26 secondes.

Un des as: Hector Martin, abandonne, car il a plus d'une heure de retard.

La cinquième étape

La cinquième étape comprend le trajet Brest-Vannes, de 204 km. Marcel Bidot s'adjuge la victoire et Frantz reste à la tête du classement général.

Le départ a lieu par un temps pluvieux. 118 partants. Sur les trois abstentions, celle de Meunier de l'équipe Louvet, est la plus importante. A 10 km. après Brest, Laval de l'équipe Fontan casse son cadre. Il achète un nouveau vélo et continue. A Landerneau, Hector Martin et Helmecent décollent. L'équipe Louvet revient très fortement sur les Australiens. Dans le team Alleluia, Moineau et Allancourt sont victimes de crevaison. Après Châteaulin, Jean Bidot fait une chute mais il se relève sans mal. Le groupe de tête du groupe Alleluia, ne comprend maintenant plus qu'Antonin Magne et Marcel Bidot. Ces deux hommes qui avaient encore trois minutes de retard sur Louvet à Châteaulin sont en avance de deux minutes à Quimper. Les crevaisons atteignent fortement les Louveteaux. Après Quimper, les deux hommes d'Alleluia parviennent à 500 mètres de l'équipe d'Alcyon mais une crevaison d'Antonin Magne arrête la poursuite. A Lorient, les deux Alleluia ont cinq minutes d'avance sur Louvet, neuf sur Lavat et dix sur Fontan. Dans les 50 derniers kilomètres, l'équipe australienne se disloque également. Osborn et Watson sont lâchés et Oppermann arrive seul. Vers la fin, les coureurs bénéficient d'un temps excellent et de bonnes routes. 118 arrivants.

MONT D'OR Vin délicieux

Echos

Les frères ennemis

Un grand différend sépare aujourd'hui les frères Max et Alex Fischer, qui, comme on le sait, collaborent littérairement depuis de longues années, et sont co-directeurs littéraires de la librairie Flammarion. Le 23 mai, les deux frères s'étaient rencontrés dans leur bureau de la rue Drouot et avaient expédié normalement leurs affaires courantes. Or, le dimanche suivant, M. Max Fischer faisait enlever, par des déménageurs, au siège de la librairie Flammarion, tous les documents qui s'y trouvaient, concernant soit la direction littéraire que ces deux frères exerçaient en commun, soit les œuvres qu'ils écrivaient ensemble, et les faisait porter chez sa belle-mère, M. Alex Fischer ne s'aperçut de l'enlèvement que le mercredi suivant. Affolé, il se précipita au domicile de son frère, mais trouva porte close. En revanche, il reçut de son aîné une sommation par laquelle Max, arguant de sa situation d'aîné et du fait que sa signature précède celle de son frère, fait défense à son cadet de rien publier sans son autorisation. Alex a riposté en déposant une plainte en vol et détournement de documents, M. Max Fischer a choisi le bâtonnier Henri-Robert pour le défendre, et Alex Fischer a fait choix de M. Anatole de Monzie.

Ajoutons que les deux frères sont connus comme humoristes...

ÉTRANGER

L'ASSASSINAT DU JOAILLIER TRUPHEME

A Paris, on a confronté, mercredi, Suzanne Charnaux, avec les employés de Mestorino. L'un d'eux a déclaré que la belle-sœur de ce dernier a pénétré dans la pièce où les deux hommes — Truphème et Mestorino — se battaient et qu'elle a enlevé des mains de Truphème le triboulet qu'elle tenait. Dans l'après-midi, comme les employés lui demandaient ce qu'était devenu Truphème, Suzanne Charnaux affirma qu'il était sorti du bureau de Mestorino.

DES COUPS DE FEU EN PLEINE SÉANCE

De graves désordres se sont produits à la séance de mercredi de la Skouptchina à Belgrade: le député radical Punicha-Ratchitch s'est emparé d'un revolver et tira plusieurs balles contre les députés du parti Raditch. M. Paul Raditch, le neveu du chef des paysans croates, a été mortellement atteint. Deux autres députés du parti des paysans croates ont été grièvement blessés. Les huissiers ont remis l'auteur du meurtre à la police.

Depuis 11 h. ½, les communications téléphoniques entre Budapest et Belgrade sont interrompues.

Le député meurtrier après avoir pris la fuite est revenu et s'est constitué prisonnier.

Le député Punicha Ratchitch, dans son discours, critiqua avec véhémence l'opposition, ce qui provoqua un violent tumulte et un conflit auquel participèrent aussi des députés raditchistes. Un député intervint entre M. Ratchitch et le député raditchiste Ivan Pernar qui injuria personnellement l'orateur; au milieu d'un vacarme indescriptible, le président leva la séance.

C'est à ce même moment que M. Ratchitch sortit son revolver.

Les députés raditchistes Djoura Bassaritchek et Paul Raditch furent tués, tandis que quatre autres députés MM. Etienne Raditch, Grandja, Jelachitch et Bernar, étaient blessés.

LE DIVORCE DU PRINCE CAROL

Aujourd'hui, à 13 h., devant la première section de la Cour d'appel, à Bucarest, a été appelée l'affaire du divorce du prince Carol. Les débats ont été présidés par le premier vice-président M. Hagiopol, assisté de cinq magistrats. Ils ont eu lieu à huis-clos.

Le jugement fut prononcé en audience publique. La princesse Hélène était assistée de l'avocat Rosenthal; le prince Carol, de l'avocat roumain Emmanuel Tantazi parce que, conformément à la loi roumaine, l'avocat bruxellois van Loynacele, qui assistait également le prince, étant étranger, ne peut plaider devant les instances roumaines.

Les parties adverses déposeront des conclusions sur lesquelles la Cour délibérera.

Le président a donné lecture de la sentence admettant la demande en divorce formulée par la princesse Hélène et a déclaré dissous le mariage de la princesse Hélène et du prince Carol, contracté par l'acte de mariage portant le No. 2 à Athènes, le 10 mars 1922. La sentence prévoit le droit de recours devant la Cour de cassation dans un délai de cinq jours à partir d'aujourd'hui.

La princesse n'assistait pas aux débats.

Me Tantazi a lu, au nom du prince Carol, une déclaration dans laquelle celui-ci dit s'opposer au divorce.

DEUX EXÉCUTIONS CAPITALES

Jeudi, deux jeunes assassins, Allier et Montagnon, ont été exécutés à 15 mètres de la prison de Montbrison (France). Montagnon, très frais, exécuta même un pas de danse. Il avait, à son réveil, injurié le procureur de la République. Allier, par contre, était affaissé et on dut le soutenir. Il eut, devant la bascule, un mouvement de recul qui obligea les aides à le pousser.

Montagnon, en avril 1927, avait assommé un armurier avec l'aide d'Allier. Ils jetèrent le cadavre dans une cave. Le corps fut retrouvé plusieurs jours après, dévoré par les rats. Circonstance aggravante, la victime était l'oncle d'Allier. Déjà par deux fois, ils avaient tenté de le tuer.

LES DIFFICULTÉS DE M. MULLER

Les négociations des cinq groupes intéressés à la formation du gouvernement allemand ont repris à 10 heures, sous la présidence de M. Hermann Muller, et ont duré jusqu'à midi. Les difficultés qui se sont élevées sont si grandes que M. Muller voulait informer cet après-midi le président de la République qu'il ne voyait pas la possibilité de les aplanir.

Le parti populaire allemand présente des revendications jugées inacceptables par les socialistes. Aucun rapprochement n'a pu se faire non plus sur les questions militaires et en particulier sur la question du croiseur-cuirassé. De plus, le parti populaire insiste pour que le gouvernement prussien soit, de même que le gouvernement central, constitué sur la base de la grande coalition.

Les autres partis, par contre, déclarent irréalisable cette condition.

Toutefois, M. Hermann Muller n'a pas encore proclamé l'échec des négociations. En effet, les négociations de jeudi après-midi ont produit une détente de la situation. C'est pour ces raisons que M. Muller a ajourné sa visite au président Hindenburg.

A la recherche de „l'Italia"

Maddalena a ravitaillé Nobile

La légation d'Italie à Oslo a reçu un télégramme du « Città di Milano » disant que l'aviateur Maddalena a réussi mercredi à faire descendre des provisions dans le cantonnement du général Nobile.

L'aviateur s'est servi de parachutes.

Immédiatement après le départ du S. 55 de Maddalena, le commandant du « Città di Milano » a radiotélégraphié à Nobile les instructions lui permettant de diriger par radio les vols d'exploration de l'aviateur italien. Ces instructions disaient notamment: « Si malgré vos indications, l'hydravion ne pouvait vous apercevoir, lancez une série de K juste au moment où vous croyez que l'avion survole une région sur laquelle vous pourrez recueillir les sacs de matériel qu'il lancera. Si l'aéroplane ne donnait pas suite à vos signaux ce serait la preuve qu'il ne vous entend pas et alors, vous pourrez cesser vos émissions ».

Le « Corriere della Sera » reçoit de son envoyé spécial à Kingsbay, les renseignements que voici:

A 9 h. 30, le radiotélégraphiste du S. 55 apprenait à Maddalena que les naufragés se trouvaient directement sous l'appareil. Les aviateurs aperçurent alors une tente rouge sur laquelle était hissé un drapeau tandis que cinq hommes agitaient des lambeaux d'étoffe. Mais l'hydravion marchait à une vitesse de 120 kilomètres à l'heure et la vision ne dura qu'un instant.

L'aéroplane commença alors une course folle en tous sens, descendant parfois jusqu'à cinquante et même trente mètres au-dessus des sommets des glaces, en suivant l'ombre d'une antenne invisible. Cette course dura exactement soixante-sept minutes.

A 10 h. 38, le campement de Nobile fut aperçu une deuxième fois par les aviateurs, qui virent distinctement cinq hommes, le sixième, probablement Cecione, devait être couché sous la tente, dont la porte avait été laissée ouverte pour permettre au blessé d'apercevoir, lui aussi, l'hydravion italien.

Les cinq hommes continuaient de gesticuler, agitant leurs bras, ne sachant comment faire pour exprimer leur joie. Nobile portait un maillot blanc et marchait avec agilité, sa blessure étant évidemment guérie. Un des naufragés, probablement le savant Behouneck, portait devant lui un réservoir de benzine, dans le but de rompre les rayons du soleil.

Les sacs de matériel se trouvant sur l'appareil furent rapidement préparés et jetés dans le vide. Les objets délicats, comme les accumulateurs pour le radio, et les armes, furent descendus au moyen d'un petit parachute. On vit les accumulateurs toucher doucement la glace et les naufragés recueillir les précieux sacs, en faisant des signes de gratitude et de remerciements.

Deux heures après le S. 55 de l'aviateur Maddalena était de retour à sa base.

A la recherche de Guilbaud et Amundsen

Le ministre de la marine vient de désigner le croiseur « Strasbourg » et l'aviso « Quentin Roosevelt » pour se rendre au Spitzberg assurer la liaison avec l'hydravion Guilbaud-Amundsen et se mettre à sa recherche, s'il y a lieu.

Le « Strasbourg » se ravitaillera à Cherbourg et gagnera directement Tromsoe et le Spitzberg. Le « Quentin Roosevelt » qui est à Oslo, se ravitaillera à Bergen, puis se dirigera également sur Tromsoe et le Spitzberg.

Les journaux commentent la disparition de Guilbaud. L'un d'eux rappelle que dans un entretien privé qu'il a eu avant son départ, l'explorateur Amundsen s'intéressa tout particulièrement à la partie de l'équipage de l'Italia qui a été transportée avec le ballon et dont la situation éveille le plus d'inquiétudes. Ce journal croit que Amundsen et Guilbaud se sont rendus directement vers l'Est et qu'il est probable que l'hydravion a été entraîné à la dérive.

L'explorateur Hoel, dui accompagne le brise-glace « Krassine » estime que la situation commence à être inquiétante. Toutefois, on fait remarquer que Amundsen ne donne jamais de ses nouvelles avant d'avoir accompli ce qu'il voulait faire. Mais on dit aussi que le mois de juin est le plus dangereux pour l'exploration des mers arctiques et que l'on ne part jamais à cette époque de l'année.

Nobile remercie

Les journaux apprennent de Kings-Bay que le général Nobile a transmis un long radiogramme au « Città di Milano », annonçant que les vivres, les instruments, les accumulateurs lancés par l'aviateur Maddalena ont été recueillis intacts et il exprime de vifs remerciements.

Nobile annonce que tout le monde va bien. Seul, Cecione ne peut encore se lever. Cependant, son état continue à s'améliorer. Le moral du groupe est bon.

Jeudi, les conditions atmosphériques n'étaient pas favorables. On ne sait pas encore si de nouveaux vols seront entrepris.

[redacted]

... mes plus grands éloges...

(No 2393 d'env. 3000 lettres de reconnaiss.)

[redacted] ...« Je profite en outre de l'occasion pour vous exprimer mes plus grands éloges en faveur de votre Virgo. Ce café mérite vraiment d'être connu dans toutes les classes de notre peuple »... Mme B. B. à B.

VIRGO

Sykos, café de figues, 250 gr. —.50;
Virgo, surogat de café, 500 gr. 1,50, NAGO, Olten

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE
CIRAVEGNA & CIE GENÈVE

CHANGE A VUE
22 juin

	demande	offre
Paris	20,30	20,50
Berlin	123,80	124,20
Milan	27,20	27,40
Londres	25,28	25,35
New-York	5,17	5,19

A REMETTRE

dans le centre du Valais
1) un commerce d'épicerie important;
2) un garage avec outillage et installation;
3) un grand café-restaurant; clientèle assurée;
4) un commerce de vins avec pressoirs hydraul. et inst.

A VENDRE

1) plusieurs places à bâtir à Sion;
2) 2 appartements bien exposés, à Sion;
3) un pressoir américain à l'état de neuf;
4) une maison d'habitation 10 pièces, à Martigny;

ON DEMANDE A LOUER A SION

un appartement de 4 à 5 pièces pour le 1er juillet prochain;
un appartement de 3 à 4 pièces pour le 1er novembre.

S'adresser à l'**Agence d'affaires Cyprien Varone, à Sion.**
Rue de Lausanne — Téléphone 4,68

On demande un bon
domestique
sachant traire. S'adresser chez D. Crot, Chalet-Blanc, Savigny.

On demande
tout de suite, une jeune fille pour la cuisine et servir au café l'après-midi. Bons gages. S'adres. aux Annonces-Suisses S. A. ,Sion.

A vendre
A vendre différents meubles: tables, chaises, commodes en bon état. S'adresser Café Germanier, Pont de la Morge.

OCCASION
à vendre un buffet de service et un salon moquette en bon état.

A louer
appartement Place du Midi, S'adresser Mme Maurice Spahr, Sion.

Poulettes
Grand choix de poussines, race reconnue la meilleure
3 mois fr. 3,50
4 mois » 4.—
Pondeuses 6,50
Envoi partout
PARC AVICOLE, SION

Nous cherchons dans chaque canton un
agent général
pour la vente exclusive d'un article breveté, de vente facile et de grand rapport. Personnes capables et énergiques, disposant de frs. 1400 sont priées de faire offres sous chiffres M. 78729 X. Pubiclitas, GENEVE.

Sérac
FRAIS ET GRAS
est en vente aux magasins du
PARC AVICOLE, Sion

Rien ne remplace la **S·U·Z·E** apéritif à la gentiane

LA VILLE ENCHANTÉE

par Mrs. OLIPHANT

— Vous ne croyez pas? Soit! L'opinion d'un homme tel que M. Paul Lecamus mérite toujours qu'on l'écoute.

— Oh! dit-il, en me prend pour un visionnaire et on ne croit pas que mon témoignage ait le moindre poids. Cependant, si monsieu le Maire veut bien venir avec moi, je lui montrerai quelque chose de très étrange — quelque chose d'encore plus étrange que ces ténèbres — de plus étrange, ajouta-t-il avec un sérieux intense, que la pire des tempêtes qui ait jamais ravagé notre Bourgogne.

— Oh! oh! c'est beaucoup dire! Un orage maintenant, au point où en sont nos vignes...

— Ne serait rien, moins que rien auprès de ce que je puis vous faire voir. Venez seulement avec moi jusqu'à la porte Saint-Lambert.

— Si monsieur le Maire veut bien m'excuser, intervint M. Barbou, je crois que je rentrerai directement à la maison. Il fait un peu frais et vous savez que l'humidité ne m'est pas bonne.

De fait, nos habits étaient trempés d'une rosée froide et je dus reconnaître que mon respectable collègue avait raison. De plus, nous allions arriver près de sa demeure, et il pouvait, sans doute, se rendre cette justice qu'il avait rempli tout son devoir d'adjoint.

Il ajouta:

— Accompagnez-moi donc jusqu'à ma porte ». Ses dents claquaient un peu. Le froid sans doute. L'ayant laissé au seuil de sa maison, nous continuâmes notre route vers la porte Saint-Lambert.

A cette heure, il n'y avait presque plus personne dehors. Les rues n'étaient pas moins silencieuses qu'obscures. Arrivés aux portes de la ville, nous les trouvâmes fermées comme chaque soir. Les employés de l'octroi, pelotonnés les uns contre les autres, se tenaient debout à l'entrée de leur bureau, qu'éclairait une lampe. Mais la lampe elle-même morne, entourée d'un halo jaunâtre, étouffait dans cet air mort. Les hommes grelottaient et m'accueillirent avec une satisfaction visible qui me toucha. « Enfin, voici monsieur le maire, en personne, dirent-ils.

— Mes bons amis, répliquai-je, vous voilà tombés sur une nuit glaciale. La température a changé d'une façon extraordinaire. Je ne doute pas que la Commission scientifique du Muséum ne nous en fournisse bientôt la raison, M. de Clairon...

— S'il m'est permis d'interrompre monsieur le Maire, fit l'employé Riou, il se passe ici des choses où les savants n'y verront pas plus goutte que nous.

— Ah! vous croyez! Mais vous savez bien que ces messieurs expliquent tout, dis-je d'un air badin. N'annoncent-ils pas de quel côté le vent va souffler? »

J'avais à peine achevé ma phrase que je crus sentir passer, venant du côté des portes fermées, un courant dair si froid que je ne pus retenir un frisson. Les employés se regardèrent, échangeant, non pas un sourire — ils étaient bien trop blêmes pour sourire — mais un regard d'intelligence.

— Tu vois, dit l'un, M. le maire l'a ressenti comme nous.

Mais je ne les vis pas frissonner. On les aurait pris pour des statues de glace, incapables de plus rien sentir.

— Oui, continuai-je, c'est évidemment la plus extraordinaire des températures.

J'essayais ainsi de me tenir ferme, mais je claquais des dents comme tantôt Barbou. Personne ne me répondit, mais Lecamus intervint.

— Ayez la bonté, dit-il, d'ouvrir la petite poterne des piétons. M. le maire désire continuer son inspection en dehors des murs.

A ces mots, Rieu, vieille connaissance pour moi et qui pouvait se permettre cette familiarité me saisit par le bras. « Mille pardons fit-il, M. le maire, mais je vous en supplie n'y allez pas. Qui sait qui est là dehors? Depuis le matin, il se passe quelque chose de très étrange, de l'autre côté des portes. Si monsieur le Maire voulait m'en croire, il ordonnerait de les tenir fermées jour et nuit, jusqu'à ce que cela soit parti et n'irait pas s'y aventurer. Mon Dieu! On a beau être brave. Je connais le courage de monsieur le Maire, mais s'engouffrer sans nécessité dans les gueules de l'enfer, mon Dieu! cria de nouveau le pauvre homme.

Il fit un signe de croix. Personne n'eut envie de rire. On peut bien prendre de l'eau bénite et se signer à la porte d'une église. La bonne éducation le demande. Mais recourir à cette manifestation pour son propre réconfort, et en public, cela n'est pas commun, sauf entre gens d'église. Or, Riou n'était pas de ces gens-là. Il se signa pourtant à la vue de nous tous et personne ne sourit.

L'autre employé — un certain Gallais, du quartier Saint-Médard — moins familier, car il n'avait eu avec moi que des relations officielles, enleva son chapeau et dit:

— Si j'étais monsieur le Maire, sauf votre respect, je ne me risquerais pas dans ce danger inconnu, en compagnie de cet homme-ci, un dévot, un clérical et qui a des visions.

— Ce n'est pas un clérical, répondis-je, mais un bon citoyen. Allons, passez-moi votre lanterne. Où que le devoir me conduise, me croyez-vous capable de reculer? Non, mes bons amis, le maire d'une commune française ne craint ni homme ni diable dans l'exercice de ses fonctions. Monsieur Paul, passez devant... »

A ce mot de diable, la figure de Riou s'était soudain contractée. Il se signa derechef. Cette fois, je ne pus m'empêcher de sourire.

— Mon petit Riou, lui dis-je, savez-vous que vous êtes un nigaud avec vos superstitions. Il y a temps pour tout.

— Excepté pour la religion, interrompit Gallais. Elle est toujours de saison.

Je n'en croyais pas mes oreilles.

— Une conversion! lui dis-je. Quelqu'un de nos pères Carmes déchaussés a dû passer par ici.

— Monsieur le Maire verra bientôt d'autres prédicateurs plus convaincants que les Carmes déchaussés, dit Lecamus.

Et décrochant la lanterne, il ouvrit la pepetite porte. A cet instant, je fus encore pénétré par le même souffle glacé. Une, deux, trois, je ne saurais dire combien de fois, comme au passage de quelqu'un. Je fis du regard le tour de mes compagnons et, malgré moi, je reculai d'un pas. Je sentais mes cheveux se dresser sur ma tête. Les deux employés se serrant encore plus l'un contre l'autre, Riou me dit en essayant de plaisanter:

— Monsieur le Maire l'a vu. Ce sont les vents qui font leur petite promenade.

Ses lèvres tremblaient si fort qu'il eut quelque peine à former ces mots.

— Tais-toi, au nom de Dieu! lui dit l'autre en le saisissant par le bras.

Ceci me rappela à moi-même, et je suivis Lecamus qui m'avait attendu près de la porte qu'il tenait entre-bâillée. A ma vive surprise, je le vis marcher, semblable — non je ne sache pas d'autres mots pour traduire cette sensation — semblable à un homme qui se fraierait son chemin dans une foule. J'allais sur ses talons, mais dès que j'eus franchi la porte, un je ne sais quoi m'enleva la respiration. C'était la même sensation de foule. La bouche grande ouverte et suffoqué par cette angoisse, je tendis le bras pour saisir la main de mon guide. Cette solide étreinte me remit un peu. Lui, sans hésiter, fonçait de l'avant. Ayant dépassé la ligne d'ombre que faisaient les murailles, nous prîmes à l'ouest vers la petite tour du guetteur. Là, il s'arrêta et moi aussi. Nous étions adossés contre la tour et nous regardions devant nous.

(à suivre)

Sion - Place de la Planta
- Le Grand Stade Mondain -
ainsi que le
FOX TROTT AMÉRICAIN
resteront encore samedi et dimanche
23 et 24 juin

LES PATES DE QUALITÉ

SAVERMA

S. A. VERMICELLERIE & MAÏSERIE

—— Martigny-Ville ——

Soieries chez Joseph

3, Cours de Rive - GENEVE

Stock énorme de Soieries Imprimées dernière créations française

Poids multicolores et guirlandes mille fleurs

Nous avons l'uni dans tous les coloris pour assortir

Demandez nos Echantillons

PRIX TRES AVANTAGEUX

Soufre au verdet „MAAG"

le plus fin le plus adhérent

le meilleur préventif

contre le „MILDIOU"

AGENCE AGRICOLE, SION

ABONNEZ-VOUS AU

„Journal et Feuille d'Avis du Valais"

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE | SION

ACTIONS — STATUTS
FACTURES — JOURNAUX
BROCHURES — AFFICHES
CATALOGUES — PROGRAMMES
Cartes d'adresses — Têtes de lettres
Memorandums — Circulaires
Enveloppes — Faire-part
Registres — Tableaux
Chèques - Traites — Cartes de Visite
Brochures — Etiquettes de vins
Prix-courants — Travaux
Menus - Volumes — pr. administrations
etc. — etc.

Travail prompt et soigné

:- PRIX TRÈS MODÉRÉS -:

Loterie de l'Exposition Cantonale, Sierre

(14 août au 23 septembre)

Premier lot Frs. 10.000

Billets en vente dans tous les cafés et magasins

Bonne qualité et Prix avantageux

Voilà ce qu'on peut dire des Meubles de la

Fabrique J. Iten

Tél. 125 et 381 — SION — Tél. 125 et 381

Banque Populaire, Sierre

Capital et Réserves Frs. 875,000.—

—— Fondée en 1912 ——

Dividende de 1920-1923 = 7%

Dividende de 1924-1927 = 7½%

Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des

OBLIGATIONS à 5 %

(de notre Banque) de 3 à 6 ans de terme

Versez au compte de chèques IIc 170

„L'Action Française" et le Vatican

De l'allocution consistoriale du 20 décembre 1926, adressée par S. S. Pie XI au Sacré Collège des Cardinaux, réunis au Vatican pour offrir leurs vœux de Noël au Souverain Pontife, allocution où il fut question de « Action française » et qui fait loi en la matière il résulte:

1) Que l'intervention de Pie XI dans l'affaire de « L'Action française » n'est pas d'ordre politique, mais d'ordre doctrinal. Le Pape lui-même l'affirme. Les textes le prouvent;

2) Que Pie XI entend respecter formellement la liberté des citoyens français sur le terrain purement politique;

3) Que le Pape rejette une « doctrine » politique où les droits de Dieu et ceux de l'Eglise ne sont pas « d'abord et suffisamment » respectés;

4) Qu'il blâme, comme contraire à la morale catholique, « une méthode » d'action politique où sont déclarés bons tous les moyens d'aboutir;

5) Qu'il écarte comme inacceptable la maxime: « Politique d'abord », car la politique ne saurait être, aux yeux des catholiques, le « premier » moyen de restauration religieuse: la prière, les œuvres, l'apostolat primant celui-là;

6) Qu'à vouloir lier intimement, « nécessairement » « le trône et l'autel » la restauration monarchique et la restauration religieuse, c'est prétendre que la monarchie est absolument indispensable à la Religion; c'est compromettre la Religion et la faire servir à des buts politiques, puisque, sous l'influence de cette conviction il n'est pas une âme religieuse qui ne se croie obligée d'adhérer au parti monarchique;

7) Que la vie de l'Eglise est indépendante des constitutions politiques;

8) Que la doctrine de « L'Action française » en cette matière, égare et trouble les esprits; elle forme une jeunesse en qui l'idéal politique prime trop souvent l'idéal catholique.

Il s'en suit:

1) Qu'un catholique ne doit pas adhérer à une « école » qui professe la maxime: « Politique d'abord »;

2) Qu'on doit se soustraire soi-même et soustraire les autres, les jeunes, en premier lieu, à l'influence de cette doctrine, dangereuse pour la foi, la morale, et nuisible à la formation des âmes;

3) Qu'il n'est pas permis à un catholique de soutenir, de propager, de lire « L'Action française » « telle qu'elle » est aujourd'hui dirigée et rédigée;

4) Que les catholiques restent absolument libres de préférer tel idéal politique, telle forme de gouvernement qui leur convient le mieux;

5) Que les catholiques doivent s'unir, en dehors de toute considération politique, pour la défense de l'Eglise et des libertés religieuses;

6) Que tous ceux qui se réclament du titre de « catholiques tout court », ceux pour qui la Religion est le premier des biens, et l'obéissance au Pape, le premier des devoirs, s'inclineront avec docilité et respect devant la parole de Pie XI, le mot d'ordre pontifical.

A l'encontre des reproches aussi injustes qu'injurieux à l'adresse des deux principaux collaborateurs de Pie XI, Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat Gasparri et Son Excellence le Nonce Maglione, il convient d'établir:

1) Que S. E. le Cardinal Gasparri, ancien professeur de droit canonique à l'Institut catholique de Paris où il vécut pendant près de 20 ans, n'a jamais fait mystère de ses sympathies pour la France.

2) Que les démarches faites en 1927 par S. S. Benoît XV, vaillamment secondé par Son Secrétaire d'Etat et S. E. le Nonce Pacelli, dans le seul but de mettre fin au carnage, (donc: sans aucune arrière-pensée politique favorable à l'Allemagne), ont été contrecarrées et réduites à néant par le Chancelier de l'Empire allemand Michaelis qui repoussa brutalement les propositions de paix pontificales comme nuisibles au prestige de l'Allemagne, parce que trop favorables aux Puissances de l'Entente;

3) Que l'activité de Monseigneur Maglione pendant son séjour à Berne, comme « Chargé d'affaires » du Saint-Siège (1916-1919) a été, au témoignage de tous ceux qui l'ont vu et observé de près, au-dessus de tout éloge. Entièrement absorbé par des questions d'ordre humanitaire, Monseigneur Maglione a su, dans la position excessivement délicate qu'il occupait à Berne, pendant les deux dernières années de la guerre mondiale, tenir la balance égale entre les deux parties belligérantes, vis-à-vis desquelles il observa la plus stricte neutralité. S'il en eût été autrement, c'est-à-dire si le moindre soupçon de « germanophilie » eût pesé sur lui, on peut tenir pour certain que jamais le Gouvernement français ne lui aurait donné son agrément comme Nonce apostolique à Paris;

4) Que les efforts accomplis par le Saint-Siège pour la pacification des peuples rentrent dans le cadre de la Mission que Notre Seigneur Jésus-Christ, le « Prince de la Paix » lui a confiée. N'y voir qu'une « politique » quelconque favorable à l'Allemagne, c'est donc méconnaître les attributions divines de l'Eglise et lui faire grandement injure.

5) Qu'il est parfaitement loisible au Saint-Siège d'approuver et d'accepter, en vue d'un rapprochement franco-allemand, la collaboration d'hommes étrangers à son « Credo » mais d'une « bonne volonté » manifeste, dans la recherche du « désarmement des esprits », gage de la paix du monde;

6) Que si l'Eglise a jamais placé sur ses autels des gens autrefois en révolte contre ses mesures disciplinaires, ce ne fut qu'après s'être assurée de leur parfaite soumission et de « leur sincère pénitence ».

P. S. — A ceux de nos lecteurs (ou lectrices) qui seraient désireux de connaître l'opinion des milieux royalistes de Paris et de la Province, à l'endroit de « L'Action française », nous pouvons recommander la lecture de l'ouvrage de « Gyp » (comtesse de Martel) intitulé: « Le Chambard ». E. Flammarion, Editeur, Paris, 26 rue Racine. Prix 3 francs suisses.

DROLERIES

Dans une église de village, où les hommes étaient placés d'un côté et les femmes de l'autre, le curé se plaignit du haut de la chaire d'être troublé par les bruits des conversations. Une femme se lève aussitôt et dit:

— Au moins, Monsieur le curé, ce n'est pas de notre côté!

— Tant mieux, tant mieux: cela finira plus tôt!

Chiffons et... Gourmandises

(De notre collaboratrice)

Juin: ciel orageux, alternative de grand soleil et d'ondées traîtresses, avec brusques coups de brise qui vous glacent. C'était l'époque où jadis, manteaux et fourrures, dûment saupoudrés de naphtaline et de camphre dormaient en les grands coffres de noyer. Mais, dans le logis moderne, si exigu, le vieux bahut n'a pas trouvé de place, on l'a vendu au brocanteur. Les lainages d'ailleurs sont toujours de saison. Le sweater, dont les couleurs vives coupaient gaîment la monotonie des paysages hivernaux, sera fort utile pour les courses de haute montagne que d'aucuns ne vont pas manquer d'entreprendre bientôt. A cette époque traditionnelle des vacances chacun s'évade où il peut, et comme il peut. Les uns pour le séjour prolongé dans le mayen rustique où l'on retrouvera ses relations accoutumées, d'autres pour une villégiature de quelques semaines dans la station d'hôtel, chaque an renouvelée, les moins favorisées se contenteront de la fugue de vingt-quatre heures sur les routes montantes qui mènent aux sommets.

Pour celles-là, la mode prendra lignes sobres, collantes, un peu masculines: chapeau souple ou simple béret dont toute la grâce tiendra dans la manière dont il sera, chaque fois, drapé; chaussures où le confort primera l'élégance, bas épais qui n'auront cure que de souplesse et de solidité. Et sac au dos, gaîment dans la fraîcheur des matins, elles partiront par groupe de cinq ou six, en entonnant une chanson à la gloire du vieux pays.

Pour les villégiaturantes d'hôtel, la question vesture sera de capitale importance. A côté des petites robes d'usage courant qui varient suivant l'altitude la toilette plus ou moins riche, sera de rigueur. Dans ce domaine, la ligne tend à s'allonger. L'ampleur nouvelle de la jupe permet une grande variété de fantaisie. Les broderies de perles et de paillettes produisent sous les lumières des effets merveilleux. Si vous n'en voulez point, choisissez les dentelles de soie, assorties aux tons du tissu, se fondant avec lui et donnant aux volants légèreté aérienne. Pour le matin, il est d'exquis déshabillés en satin, mousseline de soie, crêpe Géo que les plus élégantes complètent d'un ample vêtement de velours aux tons vifs.

A celles qui vont aux Mayens depuis leur petite enfance, je ne me mêlerai point de donner des conseils. Mieux que personne, elles savent quelles sont les étoffes légères et pratiques convenant à la vie semi-familiale que l'on y mène. Manteaux douillets, confortables deux-pièces auront là-haut une particulière utilité. Chacun emporte d'ailleurs dans ses bagages, le catalogue des dernières nouveautés et les maussades jours de pluie s'éclaireront de quelqu'une de ces jolies frivolités que la mode crée et que confectionnent adroitement les mains agiles de la fée du logis.

FROUFROU.

Un voyageur de commerce tombe d'un train; un garde le relève:

— Je pense que vous n'avez pas de mal?

— Mais si, j'en ai deux et une valise.

VARIÉTÉS

LA PÊCHE A LA LIGNE

Les bons pêcheurs. — Un sport apprécié. — La pêche et nos hommes d'Etat. — Pour les femmes nerveuses. — L'art de pêcher

La pêche à la ligne est devenue un sport très couru qui a ses sociétés, ses syndicats, ses congrès, ses concours. A leurs fêtes, ces sociétés ont aujourd'hui la faveur de compter la présence des représentants du gouvernement et leurs concours, internationaux, s'il vous plaît, ont leur part dans les attributions de prix en « Sèvres » officiels et leur contingent, comme ceux des Comices agricoles et des orphéons, en palmes et en « poireaux ».

On n'en est pas encore, que je sache, du moins, au ruban rouge. Mais tout arrivel... Peut-être a-t-on peur, à la Grande Chancellerie, de fournir prétexte à une bien mauvaise plaisanterie dont l'écho fit jadis le tour de la presse. Henry Murger était en villégiature chez de Villemessant et, au nord d'un étang, le directeur du « Figaro » et son chroniqueur intermittent s'ennuyaient de compagnie à la pêche aux grenouilles. Rien ne mordait.

— Pour prendre des grenouilles, s'avisa de Villemessant, le meilleur appât est du chiffon rouge, je vais en chercher ».

— Inutile de vous déranger, lui répond Murger, j'en ai sur moi ».

En effet, l'auteur des « Scènes de la Vie de bohème » retira de sa boutonnière son ruban rouge et se mit en devoir de le fixer à l'hameçon, ajoutant d'un air de pince-sans-rire:

— Voilà qui va faire merveille, tout le monde aime ça ».

Poisson même à part, la pêche à la ligne est un sport qui a bien des vertus. D'abord elle est un encouragement à la vertu elle-même — tous les pêcheurs à la ligne sont vertueux, c'est un fait — et puis que de qualités il développe, à commencer par l'esprit d'observation! Dans le plein air, dans ses bruits dans ses couleurs, elle favorise en même temps l'éducation musicale de l'oreille et l'éducation picturale de l'œil. Ajoutez qu'il n'est pas rare qu'un pêcheur à la ligne d'instinct poétique attrape plus de rimes au fil de l'eau que de goujons ou d'ablettes.

La pêche à la ligne est aussi le plus sédatif des exercices, celui qui repose le mieux les cerveaux surmenés. Gambetta, Spuller, Félix Faure furent de grands pêcheurs devant l'Eternel. M. Loubet n'avait pas de plus grand plaisir, après celui de la chasse, que de ferrer la truite à la ligne volante, dans les ruisseaux caillouteux qui se hâtent vers le Rhône, entre Montélimar et Grignan. De même, M. Fallières était chasseur et pêcheur et il a conté souvent, qu'au cours des longues séances des Conseils des Ministres, il lui arrivait de rêver aux bonnes heures passées, le fil en main, dans les coins ombreux de sa jolie rivière nérataise.

M. Poincaré n'a jamais été un grand fervent de la ligne mais, de tous les hommes d'Etat, il en est deux dont l'un fut et dont l'autre est encore de véritables fanatiques de la pêche. Nous voulons parler de M. Waldeck-Rousseau et Aristide Briand. Même quand il était chef du gouvernement, le premier s'échappait de la place Beauvau pour s'en aller contre Athis-Mons et Juvisy taquiner le goujon de la Seine. Quant au second, c'est un spectacle peu banal que de voir un homme politique considérable, vêtu d'un costume de coutil à la diable et coiffé d'un chapeau de jonc, se reposant des graves soucis du pouvoir, en suivant les soubresauts du bouchon. Il déploie, à ce jeu, autant d'habileté et peut-être plus de passion qu'en face du pis vert international où se jouent les destinées du monde. Il y trouve, en tout cas, plus de joie.

Cette vertu, à la fois calmante et émouvante de la pêche à la ligne est d'un effet merveilleux sur la femme nerveuse. Pour celle qui est sujette à des affections chroniques qui demandent la régularisation des fonctions organiques et la récupération de l'énergie, rien ne vaut une cure de rivière. Seulement, il est difficile de lui donner le goût de ce sport si ce goût n'est pas... amorcé par une pêche miraculeuse:

Annette, cependant à la ligne pêchait
Mais nul poisson ne s'approchait;
La bergère perdait ses peines.

C'est affaire au berger d'encourager ses débuts dans la carrière piscicole, en lui évitant par ces ruses que tout pêcheur malin a dans son panier, la fâcheuse bredouille que dépeint le bon La Fontaine, car si Annette devient fanatise pour la pêche à la ligne, Tircis aura bien des chances de la voir redevenir une jouée.

Chaque mois de pêche a son attraction. Il est vrai qu'il y a la morte-saison d'où ne sortons et qui va de la mi-avril à la mi-juin pour protéger le frai, et que les mois de décembre, de janvier et de février, s'ils ne sont pas dépourvus d'attraits pour le pêcheur avisé, ont le désagrément des frimas et tout leur cortège de rhumatismes, mais il y a tout de même nombre de beaux jours: pour la carpe jusqu'en novembre, pour le brochet de juin à octobre, la brême et l'anguille d'août à septembre et l'ablette d'avril à octobre.

Pour la pêche de chaque espèce de poissons, il y a non seulement un mois, mais des heures de jour et de nuit: la carpe, la tanche et la perche se pêchent le matin et le soir, le brochet à l'aube, le goujon et l'ablette toute la journée, l'anguille les nuits sans lune.

On pêche pour prendre du poisson, plus moins généralement, mais pour arriver à cette fin d'un art difficile, il faut beaucoup de patience, de l'étude et du tour de main.

C'est, dis-je, tout un art que la pêche à la ligne!

Georges Rocher.

LE BON MOMENT

Une brave fille se présente devant l'officier d'état civil pour se faire unir de par la loi à un fervent disciple de Bacchus, qui se trouve assez ému.

— Vraiment, dit le fonctionnaire, on ne se marie pas dans un pareil état. Revenez dans quelques jours.

— Mais, dit la fille, il peut bien dire oui quand même.

— Non, revenez.

Après quelques jours, le couple se présente à nouveau et le futur est encore plus ivre que la première fois.

— Je vous ai pourtant dit, l'autre jour, que je ne marie pas les gens en état d'ivresse. Allez-vous-en.

A ces mots, la fiancée fond en larmes:

— M'sieur, mariez-nous quand même, ne voyez-vous, lorsque Zéphyrin n'est pas saoul il ne veut plus!